

**Cahier
romand**
L'Eglise
et la violence


Saint-Augustin



Point de vue
Communiquer
l'espérance

**Jeunes
engagés**
Pascal
Ortelli

Familles
L'amour
rend service

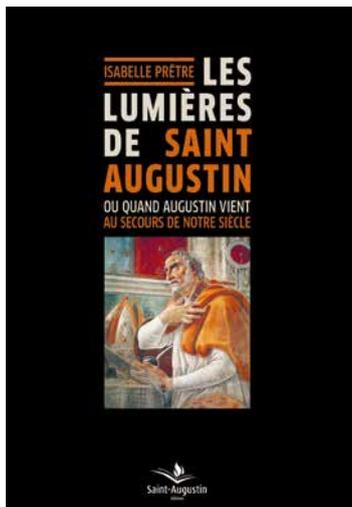
L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MAI 2017 | MENSUEL NO 5 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les lumières de saint Augustin

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



Il était un génie. Et vivait lui aussi dans un monde qui s'effondrait... Isabelle Prêtre a eu l'idée de l'appeler, de le ressusciter le temps d'un livre, pour nous sortir de la nuit. De toutes les nuits. Celles de la pensée, du cœur, de l'esprit, de la vie. Il s'agit de saint Augustin. Un homme se tient devant vous. Un homme de passion et de sang. Un immense intellectuel qui n'a jamais voulu discerner l'intellect de la vie. Un psychologue sou-vent. Un philosophe toujours. Un prêtre aussi et un célèbre évêque. Qui mieux que lui aujourd'hui serait capable de nous sortir de

toutes nos impasses? Qui mieux que lui, sur tous les plans, existentiel, philosophique, psychologique, théologique, spirituel, éthique, serait capable de venir au secours de notre siècle? Personne! Voilà ce que pense Isabelle Prêtre.

Alors pour notre bien, elle l'a convoqué, et il est venu donner ses réponses magnifiques. Nous tendre la main pour nous sauver. Car les lumières qu'il a offertes à son siècle, et qui ont éclairé tant de siècles, sont particulièrement nécessaires au nôtre aujourd'hui.

Isabelle Prêtre est écrivain, philosophe, psychologue. Beaucoup de ses ouvrages ont été traduits en plusieurs langues. Parmi eux, des romans, des livres de spiritualité, des essais philosophiques dont le dernier Onze leçons de philosophie pour réussir sa vie paru aux Editions Salvator.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **LES LUMIÈRES DE SAINT AUGUSTIN**
au prix de Fr. 24.50 (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

MAI 2017

L'Eglise et la violence

Sommaire

- I Point de vue
Communiquer l'espérance
- II Eclairage
Parole et violence
- VI Ce qu'en dit la Bible
La violence dans les Psaumes
- VII Le point de vue historique
Les Prix Nobel de la paix
- VIII Théo
Le Pape et la violence
- IX Message en image
Paroles de Notre-Dame de Fatima
- X Une journée avec...
Encarnación Berger-Lobato
- XII Vivre ensemble
Avancer ensemble
- XIII Jeunes engagés
Pascal Ortelli
- XIV Familles
L'amour rend service
- XV A la découverte de l'art
Notre-Dame de l'Assomption, Lausanne
- XVI La sélection de L'Essentiel
En librairie...

Communiquer l'espérance

Point de vue

PAR DOMINIQUE-ANNE PUENZIEUX

Grâce aux nouvelles technologies, nous pouvons partager instantanément l'information et la diffuser largement. Qu'elle soit bonne ou mauvaise, vraie ou fausse. Le pape François, dans son message annuel, à l'occasion de la 51^e Journée mondiale des communications sociales, rappelle à tous les communicants qu'ils sont responsables de ce qu'ils diffusent et les invite à communiquer l'espérance et la confiance en notre temps.

Quel beau programme! A nous, journalistes ou rédacteurs d'un jour, de « briser le cercle vicieux de l'anxiété et d'endiguer la spirale de la peur ». Sans tomber dans un « optimisme naïf », naturellement. Laissons de la place pour les beaux récits et les témoignages encourageants de chrétiens engagés et bien dans leurs baskets.

Dans nos paroisses se vivent tous les jours de bonnes nouvelles! « Le Royaume de Dieu est déjà parmi nous, comme une graine cachée à un regard superficiel et dont la croissance se fait en silence », nous rappelle le Pape. A nous de les mettre en évidence dans **L'Essentiel**, **Votre magazine paroissial**, sur nos blogs, nos pages Facebook ou nos murs Instagram. Afin de partir confiants à la rencontre du plus grand nombre et d'offrir un vaste horizon à l'Esprit.



Des centaines de « Espèce de * », ou « Grosse *** » proférés par WhatsApp, sur Facebook et autre Instagram. Et c'est le suicide d'Emilie, Marion, Bethany, adolescentes et victimes de harcèlement par leurs coreligionnaires. « T'es c..! » à sa meilleure amie est affectueux, à sa professeuse, injurieux, et à sa mère plus qu'insolant. La violence des mots engendre des maux parfois irrévocables. Même le Pape, à Milan, samedi 25 mars, a demandé aux quatre-vingt mille confirmands: mai più bullismo! Plus de bullying (harcèlement) d'aucune sorte...**

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: DR, CIRIC

La violence exprimée

Le propre de l'humain, parler, est, comme le dit Salomon, une arme: «La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.» (Pr 18, 21) Un adage très actuel: qu'on pense au point Godwin¹, à la télé-réalité², au harcèlement à l'école, dans le couple, dans la rue³... Violence du verbe. Qui souvent précède celle des coups.

Le Centre d'accueil Malley-Prairie écoute les victimes de violences conjugales, et démontre que l'antidote est... la parole. Paradoxalement. Celle qui anéantissait a besoin d'être relâchée par la victime: mettre *ses* mots⁴

pour littéralement contredire l'effet mortifère de leur déchaînement par le bourreau. En somme, redonner sens – c'est-à-dire contenu et direction – à sa dignité, par l'expression verbale. Pour reprendre confiance en soi. Comme à l'association *Violence Que faire?* qui travaille en amont à la prévention⁵.

Et dans l'Eglise aussi (et enfin!): Mgr Charles Morerod rend public, le 26 janvier dernier, le rapport sur les enfants placés à l'Institut Marini de Montet⁶. Le prélat salue le courage des victimes à parler, alors qu'on le leur avait interdit jadis, et ce de

1 Probabilité qu'une discussion qui dure et s'échauffe finisse par mentionner les nazis ou Adolf Hitler.

2 L'émission « You're fired! » par exemple.

3 Sujets d'au moins un Temps Présent par trimestre!

4 www.ciao.ch par exemple.

5 www.violencequefaire.ch

6 Cf. J. Berset, cath.ch du 26 janvier 2016.

façon traumatisante. Et l'évêque de conclure: « Essayons par tous les moyens de prévenir [ces actes] autant que possible, et s'ils se produisent, d'en parler. » Prévention et expression.

Même attitude sur le terrain: « Je suis comme un catalyseur », confie Jean de Dieu Rudacogora, coordinateur de la diaconie dans l'Ouest lausannois. « Ma présence sur la place du Marché de Renens est à la fois provocante et apaisante pour les gens qui la squattent. S'ils voient en moi l'institution Eglise, alors d'autres parfois m'agressent verbalement: « Qu'est-ce que tu fous là? » Mais un thé chaud à la main, je ne leur offre rien que ma présence. Et ils me remercient, du coup. Et je suis toujours agent pastoral! »

Une autre « arme » privilégiée par les chrétiens est cette parole, parfois cri, parfois murmure, qui s'élève vers Dieu: la prière. L'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture)



Le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical.

en a fait son *modus procedendi*: « Parce qu'elle exclut la haine, la prière fait barrage au déni, à la spirale de la vengeance, à l'oubli », écrit Angela Stival, coanimatrice du groupe œcuménique ACAT à Chavannes-près-Renens. Incluant l'intercession pour les bourreaux autant que pour les victimes, elle évite le clivage et ramène à l'essentiel: « Tous créés à l'image de Dieu, tous ayant la même dignité qui trouve son origine en son créateur. » Et de conclure: « Prier ensemble donne un témoignage crédible à notre suivance du Christ, qui a, ne l'oublions pas, commandé l'amour des ennemis! »



Mgr Morerod en discussion avec l'une des victimes des religieux de l'Institut Marini, à Montet / FR.



L'entrée du Foyer Malley-Prairie qui accueille les victimes de violences.



Sœur Bibianne
Cattin

Parler, prévenir, prier, c'est donc agir non violemment et chrétiennement: « La non-violence, c'est choisir d'aimer, c'est devenir l'égal/e de toute personne. Dieu a voulu cela par Son Incarnation. Et c'est passer au crible chacune de mes décisions en vue d'aimer », résume Sœur Bibianne Cattin, auteure de *Pour que la vie l'emporte*⁷ où elle confie les dix dernières années de sa vie missionnaire à panser (et penser!) les femmes victimes de viol selon la méthode IFHIM.⁸

Violence silencieuse

Mais « il y a aussi une forme de violence *silencieuse* que l'on qualifie parfois de *structurelle* », explique Jean-Claude Huot, responsable de POMET⁹ dans l'Ouest lausannois. « Elle est le fait de structures et de comportements qui oppriment et excluent certaines catégories de la population. Le cercle vicieux qui pérennise la prostitution, la traite des femmes ou des enfants, le mobbing, la pédophilie, l'homopho-

bie, la ségrégation raciale, est aussi possible parce qu'on se tait. » Et de rappeler: « Toute institution court le risque de se rigidifier et d'exclure ou d'opprimer. Mais là aussi résident les forces de résistance, et la capacité de résilience. »¹⁰

Dès lors, il est juste de lutter contre la violence, mais par des paroles et des actes non violents qui respectent la dignité de l'autre et qui promeuvent le seul moyen constructif de changement: le dialogue. « Et l'art du compromis », ajoute Jean-Claude Huot. « Ne pas oublier que le conflit fait partie de la vie, qu'il n'est pas à évacuer mais à transformer. Il réclame l'attitude pédagogique du dialogue entre les parties adverses. En démocratie, l'adversaire politique n'est pas un ennemi mais un partenaire de débat! »

Violence légitime?

L'Eglise a d'ailleurs considéré une forme de violence comme acceptable dans certains cas

⁷ Editions Carte Blanche, 2017.

⁸ www.ifhim.ca

⁹ Pastorale œcuménique dans le monde du travail.

¹⁰ Cf. *le travail du Ceras des Jésuites de la Province de France*. www.ceras-projet

- 11 Conférence des évêques latino-américains.
- 12 Informations résumées à partir de M. Löwy, *Religion, politique et violence: le cas de la théologie de la libération*, éd. Hazan, 1995, pp. 195-204 (consulté dans www.cairns.info le 11 février 2017).
- 13 N° 496 in: *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, Conseil pontifical Justice et Paix*, 2005.
- 14 Voir le film *Hannah Arendt*, par M. von Trotta, sorti en 2012.

bien précis: en dernier recours, face à une injustice objective et interminable! En 1968, un document est adopté par le CELAM¹¹ qui exige « des transformations globales, audacieuses, urgentes » sur le continent sud-américain, concluant que cette urgence nourrit une « tentation de la violence compréhensible » de la part d'un peuple abusé pendant trop longtemps.¹² Depuis, c'est l'Eglise tout entière qui a recueilli cette expérience et ces réflexions, dans ses grands textes du magistère que sont *Gaudium et Spes* ou *Evangelii*

nuntiandi et, plus systématiquement, dans son *Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise*.

« La violence est un mensonge car elle va à l'encontre de la vérité de notre foi, de la vérité de notre humanité. »¹³ Y renoncer peut avoir un prix: celui de sa vie! Car la non-violence de Gandhi, Martin Luther King ou Oscar Romero, dans leur constance à dénoncer et à protester, leur a valu... d'être assassinés! La parole faite chère, le verbe fait chair...



Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador, assassiné en 1980.



Selon Hannah Arendt (philosophe, 1906-1975), exprimer de la violence, sous toutes ses formes, c'est refuser de penser! Or penser nous rend humains; exprimer la violence envers autrui ou soi-même, c'est agir en sous-humain. Voilà en substance l'argument puissant de cette fameuse politologue et journaliste allemande. Elle rend légitime l'urgence de la prévention et d'une éducation au dialogue, et insiste sur l'obligation pour les victimes de parler, tôt ou tard.¹⁴ « La violence commence là où la parole s'arrête. »

La violence dans les Psaumes

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTO: DR

Il peut paraître étonnant, voire extrêmement dérangeant, que la Parole de Dieu nous invite à demander au Seigneur, dans notre prière des Psaumes, qu'il s'en prenne à nos ennemis. Les éditeurs de la *Prière du temps présent* ne s'y sont pas trompés : ils mettent pudiquement entre crochets (dans la version en quatre volumes) ou suppriment (dans celle en un seul volume) les versets apparemment problématiques.

Ainsi, les déportés chantent au cœur de leur exil (Psaume 137[136]) : « Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ; aux peupliers d'alentour, nous avons pendu nos harpes », car ils ne se sentent plus le cœur à entonner un cantique. Ils finissent d'ailleurs leur plainte par ce cri extrêmement violent : « Fille de Babel, qui doit périr, heureux qui te revaudra les maux que tu nous as valus, heureux qui saisira et brisera tes petits contre le roc ! » (Versets 8-9)

Choquante, terrible, terrorisante invocation ! La Bible manie-t-elle, malgré le divin visage de miséricorde, le langage de la vengeance ? Le problème est complexe et demeure mystérieux. Sans doute de tels passages, pas totalement absents non plus dans le Nouveau Testament, visent-ils à « exorciser » la violence qui, de fait, se tapit au fond de chacun(e) de nous. Les « Psaumes d'imprécation », comme on les appelle, nous amènent d'une part à reconnaître ces zones d'ombre de notre inconscient, dont personne n'est exempt, et qui ont vite fait de resurgir à la surface avec une frénésie inconcevable, au volant ou au stade.

D'autre part, ils nous donnent l'occasion, lorsque nous les prononçons, d'extérioriser le mal qui gît en nos profondeurs et ainsi de le surmonter, en le confiant au Maître du monde. Enfin, lorsque dans des invocations au Messie comme le Psaume 110(109), prévu pour les vêpres de tous les dimanches, nous chantons : « A ta droite Seigneur, le Messie abat les rois au jour de sa colère ; il fait justice des nations, entassant des cadavres, il abat des têtes sur l'immensité de la terre » (versets 5-6), c'est une manière d'exprimer notre foi en la maîtrise de l'histoire par notre Dieu. Malgré les apparences, les puissants et les dictateurs n'auront pas le dernier mot. C'est l'amour et la vie qui finalement l'emporteront.



Les exilés au bord des fleuves de Babylone.

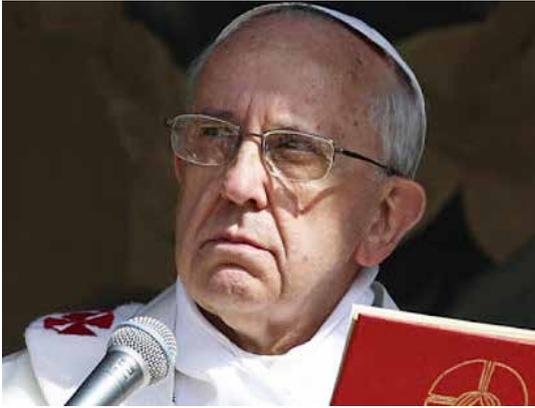
Les Prix Nobel de la paix

PAR OLIVIER RODUIT / INFOGRAPHIE: RÉGINE BINDÉ

Le Prix Nobel de la paix récompense « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix ». Huit personnalités religieuses ont reçu ce prestigieux prix.

	Nathan Söderblom (1866 - 1931) Archevêque luthérien d'Uppsala, en Suède. Pour son travail pour l'union œcuménique et pour la paix mondiale.	 1930
	Albert Schweitzer (1875 - 1965) Médecin, musicien et pasteur protestant alsacien. Pour son engagement humanitaire en Afrique où il a créé l'hôpital de Lambaréné (Gabon).	 1952
	Dominique Pire (1910 - 1969) Prêtre dominicain belge. Pour son travail en faveur des réfugiés après la Seconde Guerre mondiale.	 1958
	Martin Luther King, Jr. (1929 - 1968) Pasteur baptiste afro-américain. Pour avoir mené une résistance non-violente dans le but d'éliminer le racisme.	 1964
	Mère Teresa (1910 - 1997) Religieuse, fondatrice des Missionnaires de la Charité. Pour son action en faveur des plus pauvres et pour la fondation de sa congrégation.	 1979
	Desmond Tutu (1931 -) Archevêque anglican de Johannesburg. Pour son combat pacifiste contre le système de l'Apartheid en Afrique du Sud.	 1984
	Tenzin Gyatso - Le dalaï-lama (1935 -) Autorité spirituelle du bouddhisme tibétain. Pour sa recherche de solutions pacifiques basées sur la tolérance et le respect mutuel.	 1989
	Carlos Filipe Ximenes Belo (1948 -) Evêque catholique, administrateur de Dili au Timor oriental. Pour la recherche, avec J. Ramos-Horta, d'une résolution pacifique du conflit au Timor oriental.	 1996

Le Pape et la violence



Le pape François a dénoncé la violence à de nombreuses reprises.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

« C'est du dedans, du cœur de l'homme que sortent (toutes sortes de maux). » (Mc 7, 23) Le Christ ne s'y est pas trompé : voulant apporter la paix, c'est le glaive qu'il tendit (cf. Mt 10, 34)... et qui a été brandi en son nom ! Et gare à qui résiste : « Veux-tu que nous commandions le feu du ciel pour qu'il les consume ? » (Lc 9, 54), n'hésiteront pas à dire les apôtres d'hier... et d'aujourd'hui ! Parce qu'elle est au cœur de nos cultures, la religion se sert du meilleur comme du pire dans l'être humain. Et peut donc aussi conduire à la violence¹... en toute bonne foi ! En tout cas, elle va chercher à la canaliser : en l'apaisant, par les sacrifices d'animaux, et parfois d'humains², en la jugulant, en développant le concept de guerre juste, ou en l'excitant comme dans le djihadisme – et pas seulement islamique !

Le pape François renchérit : « Je crois qu'il y a presque toujours dans toutes les religions un petit groupe de fondamentalistes. Nous en avons... » Et d'élargir le débat : « Je vois tous les jours tellement de violence en feuilletant les journaux, même en Italie : celui qui tue sa fiancée, tel autre sa belle-mère et ce sont des catholiques baptisés ! »³ A quoi sert donc la foi chrétienne dans ce cas ?

Oui, le Christ a renversé la vapeur : « Bienheureux si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie à cause de moi. » (Mt 5, 12) Ou encore : « Œil pour œil, dent pour dent ? Non, moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour eux. » (Mt 5, 43-44) Tendre l'autre joue ? Que dire aux victimes, souvent des minorités : femmes, Noirs, gays, enfants, handicapés, albinos... ? Travailler en amont, sûrement.

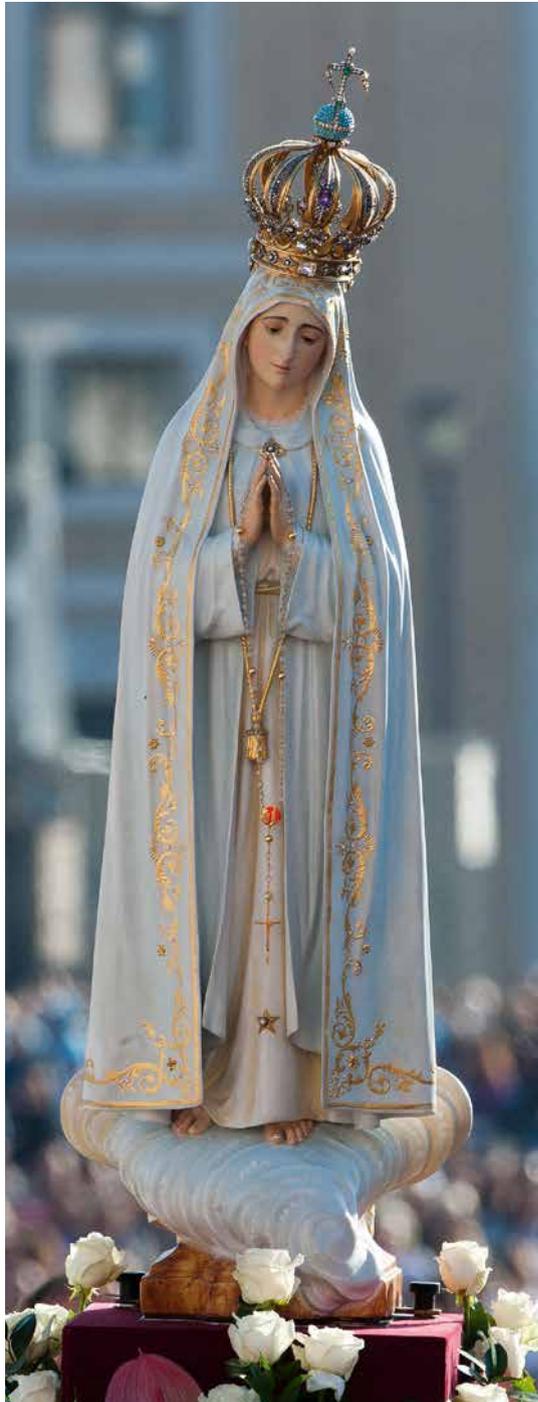
Dixit le pape François : « Nous sommes en temps de guerre, éclatée, mais de guerre mondiale, et tout a commencé dans le cœur de l'homme. Pourquoi parle-t-on si fort dans la rue, en famille, dès qu'on n'est pas d'accord ? A cause de la frénésie de la vie, on n'a plus le temps pour le dialogue ! »⁴

Un poncif, le dialogue ? Non, la seule arme constructive de ce monde ! Relire *Ecclesiam suam*, de Paul VI : « Dieu est dialogue... l'Eglise est dialogue... » Et moi ?

- 1 Cf. T. Römer, *Dieu obscur. Cruauté, sexe et violence dans l'Ancien Testament, Essais bibliques 27, nouvelle édition augmentée*, Genève, Labor et Fides, 2009.
- 2 *Qu'on pense au concept de bouc émissaire, explicité par Paul Ricœur.*
- 3 *Propos rapportés lors de son entrevue avec les journalistes de retour des JMJ de Pologne, août 2016.*
- 4 *Propos libres lors de sa visite à l'Université Roma-Tre, samedi 7 février 2017 (soulignés par l'auteur).*

Le Pape sera en pèlerinage à Fatima les 12 et 13 mai

PAR CLAUDE JENNY / PHOTO: CIRIC



Les apparitions de Fatima

Première apparition

13 mai 1917

Priez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.

Deuxième apparition

13 juin 1917

Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain et que vous priiez le chapelet tous les jours.

Troisième apparition

13 juillet 1917

Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain, que vous continuiez à prier le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous aider.

Quatrième apparition

13 août 1917

Je veux que vous continuiez d'aller à la Cova da Iria le 13 et que vous continuiez à prier le chapelet tous les jours.

Cinquième apparition

13 septembre 1917

Continuez à prier le chapelet afin d'obtenir la fin de la guerre.

Sixième apparition

13 octobre 1917

Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à prier le chapelet tous les jours.

Encarnación Berger-Lobato

La rue des Alpes à Fribourg, une petite rue étroite à sens unique, bordée de maisons anciennes qui se blottissent les unes contre les autres. Avant que la rue ne descende vers le bourg et la cathédrale Saint-Nicolas, je m'arrête au numéro 6 : le secrétariat de la Conférence des évêques suisses (CES). Encarnación Berger-Lobato m'accueille dans son bureau au 3^e étage de la maison.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: CES**

De la fenêtre de son bureau, Encarnación Berger-Lobato a une magnifique vue sur la vieille ville de Fribourg. Mais la nouvelle responsable du secteur marketing et communication de la CES ne passe pas toutes ses journées à Fribourg. « Je suis tantôt à mon bureau, tantôt dans le reste de la Suisse. Hier j'étais à Saint-Gall à l'Institut suisse de sociologie pastorale. Chaque journée est différente. »

Au-delà des médias

« Mon travail est de conseiller les évêques sur les questions de communication. Je soutiens également les différentes commissions de la CES dans leur tâche de communication. » Encarnación Berger-Lobato insiste sur le fait que la communication ne se résume pas aux médias. « La communication est bien plus importante, les médias ne sont que la partie émergée de l'iceberg. » Elle s'est fixé comme tâche de développer une conscience sur l'importance des aspects de la communication qui ne sont pas les médias. « Dans la communication, il est nécessaire de bien faire les choses. Si on fait les choses rapidement, sans réflexion, cela



n'aboutit à rien ou à quelque chose de négatif. On pense toujours que la communication vient à la fin, lorsque tout est décidé. Il faut s'habituer au fait que la communication fait partie du processus de décision, il faut anticiper, préparer la communication. J'aimerais que dans cinq ans, nous en voyions les résultats. En attendant, il faut comprendre pourquoi les choses se font ainsi et convaincre les personnes de changer leurs habitudes, de revoir les processus. C'est parfois un lourd travail de conviction. »

Une des tâches de la nouvelle responsable est d'établir un concept

Biographie

Née à Berne de parents espagnols, Encarnación Berger-Lobato est mariée et maman d'une fille.

Après des études à Bologne, elle a travaillé à l'Office fédéral de la culture. Elle a dirigé durant 15 ans le secteur « Marketing et Communication » de la Caisse fédérale de pensions PUBLICA et du Berner Bildungszentrum Pflege. Depuis août 2016, elle est la responsable du nouveau secteur « Marketing et Communication » de la Conférence des évêques suisses.

—
La CES

La Conférence des évêques suisses (CES) a été fondée en 1863. Elle a été la première assemblée d'évêques à se réunir régulièrement, avec une structure juridique propre et une fonction de direction ecclésiastique. Plus d'informations sur www.eveques.ch

de communication à l'interne. « Par exemple, j'essaie de faire en sorte que les prises de position de la CES soient plus claires et plus unifiées. Ce n'est pas une chose aisée. Il y a un important processus à mettre en place. »

Encarnación Berger-Lobato est également secrétaire de la Commission pour la communication et les relations publiques, une des nombreuses commissions que compte la CES. Dans ce cadre, le dossier qu'elle est en train de préparer est celui de la communication avec les jeunes. « Qu'est-ce que l'Eglise catholique fait pour communiquer avec les jeunes? Quelle est la manière dont les jeunes utilisent les médias? » Une question essentielle qui a été discutée au mois d'avril lors d'une journée spéciale par la commission. Y étaient présents les deux évêques des jeunes, Mgr Alain de Raemy et Mgr Marian Eleganti, et plusieurs experts.

Théâtre et communication

Durant ses études, Encarnación Berger-Lobato a fait du théâtre.

« Le théâtre est une communication spéciale. Ce qui m'intéressait dans le théâtre, c'était l'homme. L'être humain est tellement différent, en jouant différents rôles on comprend pourquoi des personnes réagissent de manière différente devant la même situation. Le théâtre est un lieu de connaissance de l'homme. »

Selon Encarnación Berger-Lobato, l'Eglise a inventé beaucoup de choses que nous retrouvons dans la communication. « Qu'est-ce que la publicité sinon quelqu'un qui donne sa parole que le produit qu'il présente est bon? Les apôtres n'ont-ils pas fait la même chose avec l'Évangile? Le sponsoring n'est-il pas la suite de ces mécènes de l'Eglise qui mettaient leurs armoiries au bas des œuvres d'art? Naturellement, certaines choses ne sont pas identiques, mais le marketing trouve ses origines dans l'histoire de l'Eglise. » La communication et l'Eglise: un binôme qui a encore un grand avenir!



Le siège de la CES à Fribourg.

PAR NICOLE ANDRETTA

PHOTO: DR

Au cœur du quartier de Bümpliz à Berne, se dresse l'impressionnant bâtiment de la Maison des religions et du dialogue des cultures. Cinq communautés religieuses y disposent d'un lieu de culte. Outre un temple hindou, une mosquée et une salle de prière pour les alévis, la chapelle chrétienne abrite huit confessions et le temple bouddhiste différentes écoles. Les communautés israéliite, bahá'í et sikh sont également partie prenante de la démarche.

Le projet a été initié à la fin des années nonante. Il s'agissait d'enrayer la marginalisation des minorités culturelles et religieuses des immigrants. L'idée de les réunir sous le même toit en offrant la possibilité d'un lieu de culte digne et visible a vu le jour. Il a fallu plus de dix ans pour la réaliser.

Ursula Ecclesia, membre fondateur de l'association, est responsable des ressources: « Les communautés ont financé elles-mêmes leur propre espace reli-

gieux. De nombreux fidèles ont travaillé bénévolement pour en alléger le coût. Et chacune paie encore un loyer mensuel. Cela souligne une réelle envie d'avancer ensemble. Le dialogue n'est pas un réflexe automatique. La rencontre implique certaines accommodations, si elle peut se réaliser les bienfaits seront pour tous. Une belle amitié est née entre un moine bouddhiste singalais et un prêtre hindou tamoul. Ils se sont rendus l'an passé au Sri Lanka à la recherche d'un terrain afin de bâtir une Maison des religions dans leur pays d'origine. »

Une grande partie des locaux est dédiée à différentes activités: spectacles, conférences, ateliers... On trouve également un jardin d'enfants à disposition des parents qui suivent des cours d'allemand. Le restaurant propose de la cuisine ayurvédique concoctée par un prêtre hindou.

Une centaine de bénévoles se relaie pour entretenir les lieux: Katharina s'occupe des arrangements floraux, Werner, retraité, épluche des légumes... Les conversations vont bon train entre ceux qui maîtrisent la langue allemande et les nouveaux arrivants.

« Certains craignent la diversité. Ils disent qu'à force de trop se côtoyer, on ne sait plus qui l'on est. Je pense le contraire, affirme Ursula, rencontrer toutes ces personnes me fait réfléchir davantage à mes origines. Ici, je retrouve mes racines. »

www.haus-der-religionen.ch



La Maison des religions: un lieu où se cultive le dialogue interreligieux.

**PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE
PHOTO: PIERRE PISTOLETTI**

Pascal, pour toi, l'Eglise de demain sera... ?

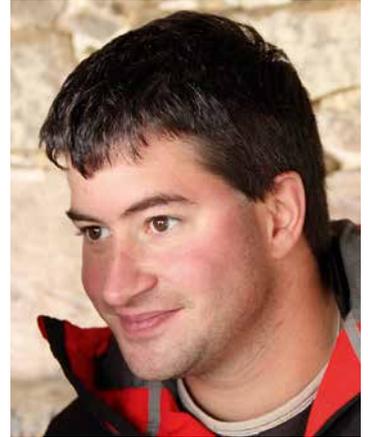
Comme aujourd'hui, l'Epouse du Christ! Une Eglise où l'action pastorale recueille vraiment le meilleur de chacun, sans activismes stériles, ni excès de réunionistes...

Qu'est-ce que cette plateforme «Dignité et Développement» ?

Un processus voulu par Mgr Morerod; un horizon d'analyse, de prospective, de formation et de discernement des enjeux sociétaux à la lumière de l'enseignement social chrétien. Dans un esprit œcuménique de subsidiarité, l'idée est de faire interagir les multiples diaconies d'abord entre elles et avec les balises de sagesse, contenues dans des textes comme *Laudato Si'*.

A l'école Sainte-Ursule, quelle est ta mission ?

En témoin reconnaissant de l'Evangile, je rends compte de ma foi à des adolescents. Aujourd'hui, il me paraît essentiel de dispenser un enseignement religieux cohérent et confessant, qui articule harmonieusement la foi et la raison, sans les opposer, à partir de l'Ecriture sainte. Je suis frappé de la soif de vie et d'absolu qui habite mes élèves. Si au bout du



chemin, ils perçoivent Dieu un peu comme la réponse ultime et décisive à leur quête de bonheur, alors ma mission n'aura pas été vaine...

Quel fut le dernier beau moment vécu avec eux ?

Notre retraite de trois jours avec les 11H à l'hospice du Simplon. Nous avons fait sept heures de marche, gravi un sommet et célébré dans la nature. Personne n'a râlé! La montagne me parle par son silence, sa rudesse et son absolu. Face à elle, soit tu es vrai, soit tu meurs. Pour moi, toute spiritualité qui se respecte, passe par les pieds. Mes bla-bla brossés en classe ont ainsi un créneau pour prendre chair, dans l'audace et l'adoration...

T'es qui ?

Pascal Ortelli, 29 ans, marié à Mélanie, futur papa, habitant Fribourg.

Tu t'engages où ?

J'enseigne la religion à l'école secondaire Sainte-Ursule de Fribourg et je coordonne la plateforme «Dignité et Développement», tout en terminant un master en théologie morale.

- > Le site internet de l'école Sainte-Ursule : www.ecole.ste-ursule.org
- > Le site internet de la plateforme Dignité et Développement : www.dignitedeveloppement.ch
- > Pascal est aussi sur Facebook

Poursuivant sa méditation de l'Hymne à la charité (1 Co 13), le pape François invite à un amour qui rend service. Une belle attitude mariale pour le joli mois de mai!



Servir avec joie.

PAR BERTRAND GEORGES
PHOTO: PIXABAY.COM

Pour le Pape, l'amour n'est pas une attitude passive mais se traduit par une activité, une réaction dynamique et créative face aux autres. C'est pourquoi la charité est serviable.¹

Il faut bien le dire, le service n'a pas vraiment la cote. On préfère être servi. Pourtant, dans la Bible, servir est un honneur. Le Seigneur nomme « mon serviteur » celui qu'Il appelle à collaborer à son dessein. Jésus dit de lui-même qu'il « n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie ».²

François insiste sur le fait « que l'amour n'est pas seulement un sentiment, mais qu'il doit se com-

prendre dans le sens du verbe "aimer" en hébreu: "faire le bien". [...] Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d'expérimenter le bonheur de donner, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir ».³

Travailler fait partie de la condition humaine et coûte parfois. La question est de savoir dans quel état d'esprit nous réalisons notre travail. Avec amour ou seulement par contrainte? Que ce soit dans les tâches de la vie domestique, professionnelle, ou même dans nos engagements, on fait parfois les choses parce qu'on est obligé de les faire, dans une attitude plus servile que servante. Tout en faisant de son mieux pour le bien de tous, le chrétien est appelé à travailler dans un esprit de service. Il entre ainsi dans une autre dimension de son agir, dans une charité effective. Accomplir son travail pour Dieu et pour les autres, c'est peut-être cela, le service.

Qui, mieux que Marie, l'humble servante du Seigneur a aimé ainsi? En ce mois de mai, elle veut nous conduire sur les chemins joyeux du service.

Qu'est-ce que vous faites? demande un homme à des ouvriers affairés sur un chantier.

- J'entasse des pierres, dit le premier.
- Je monte un mur, dit le deuxième.
- Je bâtis une cathédrale, dit le troisième.

Même travail, regards différents. Ça ne change rien mais ça change tout!

PAR PASCAL BOVET / PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Notre-Dame de l'Assomption

L'Église Notre-Dame du Valentin est consacrée à Notre-Dame de l'Assomption. Rien d'étonnant donc à donner ce nom à l'église que les catholiques de Lausanne ont construite au XIX^e siècle.

Et au XX^e siècle, ils l'ont enrichie. Des travaux imposants ont été faits dans les années 1930 sous la conduite de l'architecte Fernand Dumas. Lui-même a fait appel à un artiste à la mode, Gino Severini.

C'est lui qui a créé la fresque qui habille le chœur, en s'inspirant d'une église de Rome: une couronne de disciples (les apôtres et évangélistes), répartis de chaque côté de la Vierge majestueuse. Elle est le centre et domine une scène de crucifixion. Elle porte tendre-

ment l'enfant à hauteur de son visage, comme pour le montrer au monde. Certains soupçonnent l'artiste d'avoir donné à l'enfant les traits d'un personnage historique qui a marqué les années 30 à 45...

Mais le plus étonnant est le choix de la couleur verte pour le vêtement de Notre-Dame. Inhabituel!

Vert comme l'espérance?

On peut opter pour l'espérance devant le monde de l'époque représenté autour du Marie: Rome et ses bâtiments civils et religieux, mais aussi Lausanne, avec sa cathédrale, et Mgr Besson présentant la maquette de la basilique. Des anges «cosmonautes» remplissent le ciel de leurs ailes déployées.



Fresque de Notre-Dame de l'Assomption. Œuvre de Gino Severini (1934).

PAR CLAUDE JENNY, AVEC SŒUR FRANZISCA HUBER,
LIBRAIRE À LA LIBRAIRIE ST-AUGUSTIN DE ST-AURICE

A lire

« La Source que je cherche »

Après « Aimer sans dévorer » et « Oser la bienveillance », Lytta Basset vient de publier « La Source que je cherche ». Dans ce nouvel essai, qui exige une lecture attentive, la théologienne vaudoise renverse pas mal d'idées reçues sur la perception du divin, en livrant son propre parcours, semé de surprises. Elle narre plusieurs rencontres lumineuses avec le divin mais dit aussi que sa quête est son pain quotidien.

« La Source que je cherche », éditions Albin Michel, 300 pages, février 2017.



A voir

Le film « Le 13^e jour »

Sur Fatima, à signaler également la sortie en DVD du film « Le 13^e jour », documentaire qui a reçu à sa sortie de nombreuses distinctions et qui narre le récit déroutant des multiples apparitions de la Vierge à Fatima.

« Le 13^e jour », film de Ian et Dominic Higgins, sorti en 2016, 85 minutes.



« Au bord du mystère »

Une nouvelle bouffée d'oxygène que nous livre Timothy Radcliffe. Le célèbre dominicain invite les catholiques à sortir de leurs chapeaux pour proclamer l'Évangile dans toute sa fraîcheur, en renonçant aux sermons défraîchis pour offrir une spiritualité joyeuse.

« Au bord du mystère – croire en temps d'incertitude », éditions du Cerf, 200 pages, mars 2017



A écouter

« Pianetta » d'I Muvrini

Un bijou de CD signé par le groupe corse I Muvrini qui a une nouvelle fois fait salle comble lors de son récent passage en Romandie. Avec « Pianetta », il nous livre seize chansons qui s'adressent en priorité aux enfants. Un hymne à la planète dans toute la fidélité du message de fraternité de Jean-François Bernardini. Un CD à faire écouter à toutes les jeunes oreilles!

« Pianetta », I Muvrini, seize titres inédits dans un super livre-album, 2016.



« Les grandes heures de Fatima »

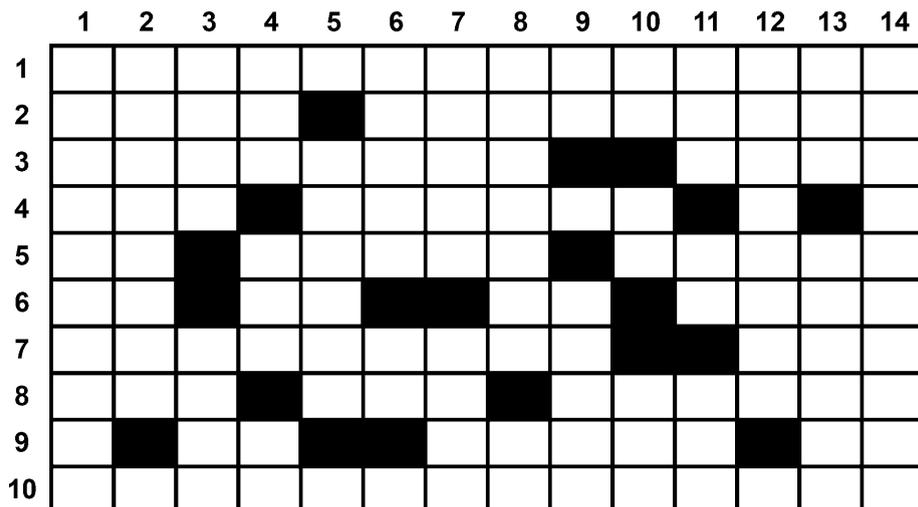
Un pavé d'un auteur plein de ferveur pour Notre-Dame de Fatima, célèbre lieu de pèlerinage où le pape François se rendra à la mi-mai. Pour le centenaire des apparitions, cet auteur livre une somme d'explications autour de ce mystère. Un livre d'historien truffé de références.

« Les grandes heures de Fatima – Du pape Benoît XV à François le centenaire 1916-2017 », Editions du Parvis, 700 pages, décembre 2016



Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, librairievs@staugustin.ch) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, librairiefr@staugustin.ch)

Mots croisés de mai



PAR JEANINE GABBUD

Horizontalement:

1. Ensemble des soins donnés aux cheveux.
2. Economiste égyptien - Qui a la dureté, l'éclat d'une pierre précieuse.
3. Saint patron des banquiers - Allure d'un cheval.
4. Avalée - Institution de l'ONU créée en 1945.
5. Cité antique - Qui a un excès de poids - Frotte.
6. Canton suisse - Article - Symbole du neptunium - Peau de bovin.
7. Surnom de l'apôtre Judas - Général sudiste.
8. Sigle de l'union européenne - Dès potron-minet - Echouent.
9. Facteur rhésus - Diffuses des programmes - A vu le jour.
10. Bras gauches représentés sur des écus.

Verticalement:

1. Membres de l'équipage d'un navire chargés de la gestion des vivres et des boissons.
2. Cécité transitoire ou définitive.
3. Matière textile extraite de l'agave du Mexique - Organisation européenne pour la recherche nucléaire.
4. Début d'introduction - Ovation du public dans les gradins - Interjection.
5. Saint patron des chasseurs.
6. Toison de bovidés - Prêtresse d'Héra.
7. Représentations abstraites d'un être, d'un objet - Enlever.
8. Parlent - Molybdène pour le chimiste.
9. Au début et à la fin d'un ultimatum - Championne française des 200 et 400 mètres.
10. Déterminant féminin - Tout ce qui brille ne l'est pas - Ville de Belgique.
11. Plus facile à prononcer que trinitrotoluène - Assez en phonétique - La moitié d'une endormeuse.
12. Partie de l'oreille interne.
13. Ville célèbre pour son carnaval - Rivière valaisanne.
14. Totalités, intégralités en Belgique.

Solution d'avril 2017

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	M	A	T	E	R	I	A	L	I	S	E	R	A	S
2	A	L	U	N	S	O	U	B	I	S	E	C		
3	J	E	A	N	B	O	S	C	O	P	U	L	L	
4	O	N	S	E	L	A	R	S	U	E				
5	R	E	A	R	A	M	I	F	I	E	S	R		
6	D	N	O	N	T	E	N	E	G	R	I	N	E	
7	O	P	E	R	A	D	R	A	I	S	U			
8	M	I	R	E	R	A	I	T	N	U	S			
9	E	E	E	D	A	T	U	R	A	O	S	E		
10	S	U	S	E	R	E	F	U	T	E	R	A	S	

Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

3-10 juin : Pèlerinage à Assise sur les pas de François et Claire d'Assise, avec Pierre Hostettler et Bruno Rotzetter

8 juin : Découverte des traditions religieuses. Rencontre d'introduction, avec Brigitte Gobbé et Philippe d'Andrès

9 juin : *Lectio divina* œcuménique, avec Brigitte Gobbé, Nathalie Capó et Marcel Durrer

10 juin : Lecture de textes franciscains. Thème: « Sainte Isabelle de France (1225-1270), princesse célibataire, sœur de saint Louis et fondatrice de l'ordre des sœurs mineures », avec Fabienne Byrde et Vincent Massy

28 juin : Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex
024 463 22 22**

www.foyer-dents-du-midi.ch

2-4 juin : Pentecôte. S'ouvrir à la joie du don avec Frère Christophe, avec Marie-Dominique Minassian et Bernadette Lopez

**Communauté du Cénacle Saint-Aubin – Sauges
032 835 39 30 – www.cenaclesauges.ch**

16-18 juin : Week-end sur le sens de la vie

**Notre-Dame de la Route (NDR)
Villars-sur-Glâne**

026 409 75 00

www.ndroute.ch

1^{er} juin : A l'écoute de la Parole: l'Eglise en état de réforme, avec Jean-Bernard Livio

2 juin : A l'écoute de la Parole: lecture des Actes des Apôtres, avec Jean-Bernard Livio

14 juin : Ressourcement spirituel: accepter ce qui est, plutôt que de souffrir. Pratiquer l'humilité, l'acceptation du Mystère. Accéder à la sérénité, avec Rosette Poletti

16-18 juin : Chemin de guérison avec les Exercices spirituels. Accompagnement individualisé, avec Raphaël Broquet

17 juin : Méditation: chemins vers l'intériorité, avec Luc Ruedin

30 juin-1^{er} juillet : En débat avec le monde. Un invité et un thème d'actualité: deux temps de débat, une conférence le vendredi et un séminaire le samedi: « L'hôpital, un désert spirituel? », avec Eckhard Frick